

# Auvergne → Présidentielle 2012

**STATISTIQUE** ■ Pierre Druilhet, enseignant-chercheur à Polytech, plaide en faveur du juste usage de l'aléatoire

## Le sondage n'est pas une science exacte

On les réclame, on les attend, on les examine... puis on les traîne dans la boue, les accuse de tous les maux, et les menace de mort ! Incontournables de la campagne électorale, les sondages en sont aussi les mal-aimés.

Laurence Coupérier

Quarante-trois millions d'électeurs, dix candidats... et des sondeurs en veux-tu en voilà ! Plus encore que les précédents scrutins, cette campagne électorale a vu fleurir (et se faner) les sondages : jusqu'à plusieurs dans une seule journée et, au total, environ 400 avant le premier tour.

L'enseignant-chercheur en statistique, Pierre Druilhet s'est penché sur ces grands témoins de chaque scrutin, que l'on accuse parfois d'en devenir même les acteurs.

D'abord, zoom sur la méthode : d'une part la méthode dite aléatoire, d'autre part la méthode dite « des quotas ». C'est cette dernière qui est utilisée généralement par les instituts de sondages poli-



EN LICE. « Un sondage n'a aucune valeur prédictive : il ne dit pas qui va gagner. » PHOTO D'ILLUSTRATION

tiques. Il s'agit de constituer un échantillon qui soit représentatif de la population au regard d'un certain nombre de critères sélectionnés (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, etc.). « Le postulat est que les proportions seront similaires à celles de la population globale », explique Pierre Druilhet, qui précise que « des

biais » viennent parasiter ces mesures. « Le vote FN, c'est le biais le plus connu : on sait que des électeurs du FN ne se déclarent pas aux sondeurs ; les instituts en tiennent compte et effectuent un réajustement par un coefficient multiplicatif qui est tenu secret ; c'est une démarche un peu empirique. Et puis, il y a d'autres

biais. Par exemple, des gens qui sont exclus des sondages parce qu'ils n'ont pas de téléphone... »

### Validation empirique

Pierre Druilhet fait remarquer qu'« il n'y a qu'en France qu'on utilise la méthode des quotas. Ailleurs elle est assez décriée parce qu'elle manque de fondement théorique, sa valida-

tion étant essentiellement empirique ».

Ce n'est cependant pas le sondage lui-même, mais plutôt son utilisation que le statisticien met en question : « Il faudrait que la population soit sensibilisée au fait que le sondage n'est pas une science exacte ; il faudrait donner des fourchettes, car les instituts indiquent bien que la précision est de l'ordre d'un à trois points. Mais les médias ne donnent pas ces explications, ils publient parfois des résultats avec une virgule, ce qui n'incite pas la population à une juste compréhension et une juste lecture de ces chiffres. Ils sont une photographie à un moment donné, avec ce que cela comporte d'imprécision, de variabilité ; un sondage n'a aucune valeur prédictive : il ne dit pas qui va gagner ».

Selon Pierre Druilhet, « c'est vraiment une question de mentalité : en France, on est très en retard dans cette culture de l'aléatoire. On le voit aussi avec la météo, on indique des mesures précises là où

les Anglo-Saxons préfèrent des tendances. Dans le domaine des mathématiques, on fait le même constat : les probabilités et la statistique commencent tout juste à faire leur place ». ■

➔ **Cet après-midi à 15 h 30.** Pierre Druilhet, enseignant-chercheur à Polytech, donne une conférence cet après-midi à l'amphi recherche du pôle physique du campus des Cèzeaux, sur le thème « Faut-il croire aux sondages ? », dans le cadre des Mercredis de la science.



« Il faudrait donner des fourchettes »

**PIERRE DRUILHET.** Statisticien, enseignant-chercheur à Polytech, chercheur au labo de mathématiques du CNRS et de l'Université.

### BRÈVES

**CAMPAGNE** ■ Nicolas Sarkozy samedi à Clermont

Le président sortant et candidat de l'UMP Nicolas Sarkozy animera un meeting samedi prochain, à 16 heures, à la Grande Halle d'Auvergne de Clermont-Cournon. L'UMP invite ses militants et sympathisants à venir « nombreux à ce grand meeting régional de la France forte ». L'ouverture des portes est prévue à partir de 14 h 30.

À ceux qui s'interrogent sur l'horaire choisi pour ce meeting en Auvergne, l'explication est toute simple : il a été fixé en milieu d'après-midi pour permettre au président de la République, Nicolas Sarkozy, d'assister à la finale de la Coupe de France de football. Elle se disputera le soir même à 20 h 45 au Stade de France et opposera l'Olympique Lyonnais et le petit club normand de l'US Quevilly. ■

➔ **Meeting samedi.** Pour tout renseignement complémentaire sur l'organisation du meeting, il est possible de téléphoner au 04.73.29.02.50.

**FRONT NATIONAL** ■ Le parti de Le Pen a progressé de 63 % en Auvergne par rapport à 2007

## Erik Faurot : « Une grosse offensive aux législatives »

Fort des 18 % de Marine Le Pen dimanche dernier, le secrétaire départemental du Puy-de-Dôme du Front national, Erik Faurot, annonce « une grosse offensive aux législatives ».

■ **Le Front national a enregistré, dimanche, une progression très importante. Votre réaction ?** Nous n'en sommes pas surpris. Dès le tout début de la campagne, nous avons été assaillis de gens proposant de participer à la campagne et voulant venir nous aider. C'était d'une ampleur sans précédent. L'accueil sur les marchés était excellent, j'y ai eu de vraies discussions politiques, car, il faut arrêter de prendre les électeurs pour des demeures : ils avaient lu les programmes. Le cœur du programme de Marine Le Pen, c'est protéger nos emplois et nos entreprises, et sortir au mieux, avec le moins de dégâts possible du système européen tel qu'il est aujourd'hui.

■ **Les deux candidats au second tour courtisent vos électeurs. Il semble que Marine Le Pen ne donnera aucune consigne de vote...**



SECRÉTAIRE DÉPARTEMENTAL PUY-DE-DÔME. Erik Faurot : « nos électeurs ont compris depuis longtemps que nous sommes la seule alternative au système ». PHOTO THIERRY LINDAUER

En effet. Choisir entre Nicolas Sarkozy et François Hollande, c'est comme changer de cabine sur le Titanic ! On en est là. Mais

nos électeurs ont compris depuis longtemps que le clivage gauche/droite n'a plus aucun sens. Le Front national se situe absolu-

ment en dehors de cela et est la seule véritable opposition, la seule alternative au système en place. Car ce qui est génial, c'est

qu'on n'a pas de casseroles, nous.

■ **N'est-ce pas abuser les électeurs de s'imposer à la présidentielle tout en étant un parti quasiment sans ancrage électoral dans le territoire ?** Avec la dynamique issue du résultat de dimanche, nous abordons les législatives en force. Notez bien qu'en Auvergne, nous faisons une progression de 63 % par rapport à 2007, et que dans le Puy-de-Dôme, que l'on considérait souvent comme une « terre de mission », nous ne sommes plus si loin du score national ; les législatives seront un grand « rassemblement bleu Marine » comme nous l'avons annoncé, un conglomérat ouvert à tous les gens de la société, avec des Chevènementistes, des Villieristes notamment. Il y aura une audace supérieure aux fois précédentes, c'est évident ». Aux autres scrutins locaux, tout est à faire... Et puis, il y a 2017 ; un de nos proches me disait « la présidence de la République, elle tombera dans les mains, comme un fruit bien mûr ». ■

Laurence Coupérier